

Zeitschrift: Mitteilungen des Statistischen Bureaus des Kantons Bern

Herausgeber: Statistisches Bureau des Kantons Bern

Band: - (1956)

Heft: 37

Artikel: Rechnungsergebnisse der Gutsbetriebe des Staates Bern = Résultats comptables des domaines agricoles de l'Etat de Berne

Autor: [s.n.]

Vorwort: Vorwort = Préface

Autor: Pauli, W.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-850396>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vorwort

Bis Ende des letzten Jahrhunderts, suchte man sich einen Einblick in die Gestaltung der Lage der Landwirtschaft vorwiegend durch allgemeine Bestandenserhebungen zu verschaffen. Erhebungen über den Viehbestand, die Anbauverhältnisse, die Betriebsstruktur und allgemeine Ernteerträge waren die Mittel, die man zur Schaffung des gewünschten Urteils verwendete. Die Agrarkrisen der neunziger Jahre erforderten für die Gegenmassnahmen eine tiefgehendere Erforschung der agraren Verhältnisse. Am zuverlässigsten sind bei allen Fragen, die eine stark in die Details gehende Untersuchung erfordern, Ergebnisse, die aus eingehender Beobachtung sogenannter typischer Fälle gewonnen werden. Bei der Reduktion dieser Ergebnisse auf geeignete Massstäbe, liefern sie wertvolle Grundlagen zu weiteren Abschätzungen. Damit gelangt man von der Folgerung aus der Einzelbeobachtung auf das Allgemeine, zur induktiven Forschung.

Für die eingehende Abklärung der Lage der Landwirtschaft beauftragte das Eidgenössische Landwirtschaftsdepartement im Jahre 1898 das Schweizerische Bauernsekretariat mit einer landwirtschaftlichen Enquête. Die Probeerhebung, welche im Jahre 1899 auf Grund der Betriebsbuchhaltung nach *System Laur* durchgeführt wurde, ist gelungen. Das führte dazu, dass, beginnend mit dem Landwirtschaftsjahr 1901, die Untersuchungen in dieser von Laur vorgezeichneten Art auf breiterer Grundlage eingeführt wurde. Sie wurde seither ununterbrochen nach gleichen Grundsätzen weitergeführt. So blieb die Vergleichbarkeit der Ergebnisse während der ganzen Beobachtungsperiode weitgehend bewahrt. Wir folgen dem Aufsatz in der Festgabe Ernst Laur „Forschungen auf dem Gebiete der Wirtschaftswissenschaften des Landbaus“, betitelt „Buchhaltungsergebnisse der Landwirtschaftsbetriebe schweizerischer Anstalten“, Brugg 1937.

Es ist nicht zu verkennen, dass die Erhebungen des Schweizerischen Bauernsekretariates über die „Rentabilität der Landwirtschaft“ gelegentlich angefochten wurden, weil sie keine erschöpfende Mas-

Préface

Jusqu'à la fin du siècle dernier, on cherchait à obtenir un coup d'œil sur la structure de l'agriculture uniquement par les recensements du bétail. Les recherches concernant le nombre de têtes de bétail, les systèmes cultureaux, la structure des domaines, et les rendements en général étaient les moyens usuels permettant de se faire une opinion. Toutefois, les crises agraires des années 1890 et suivantes nécessitèrent des recherches plus poussées sur les conditions agricoles, afin d'obtenir des moyens de lutte plus efficaces. Pour toutes les questions exigeant des recherches détaillées, les résultats les plus sûrs sont obtenus à partir de cas typiques, qui, adaptés aux conditions normales, donnent des bases précieuses permettant d'obtenir d'autres évaluations. Aussi par l'application du cas en particulier au cas en général, on arrive à la recherche inductive.

Pour mieux connaître la situation agricole de notre pays lors des années de crises indiquées ci-dessus, le Département fédéral de l'agriculture chargeait, en 1898, le Secrétariat des paysans suisses de faire une enquête à ce sujet. Entreprise en 1899 sur la base des résultats comptables, selon le système Laur, elle réussit. Elle fut dès lors organisée chaque année à partir de 1905, mais sur une base beaucoup plus étendue; ce qui permet aujourd'hui de comparer les résultats sur un grand nombre d'années. Il ne faut toutefois pas méconnaître que les recherches du Secrétariat des paysans suisses sur la «Rentabilité de l'agriculture» prêtent le flanc à la critique, parce qu'elles ne sont pas basées sur un grand nombre d'observations. D'autre part, les exploitations contrôlées seraient par trop unilatérales, donc pas assez représentatives de l'agriculture suisse. Ceci était du reste confirmé par une enquête d'une commission spéciale, qui, d'autre part, reconnaissait que les exploitations contrôlées par le Secrétariat des paysans suisses étaient supérieures à la moyenne des exploitations du pays. Elle reconnut également que les changements enregistrés d'une année à l'autre, dans les résultats, correspondaient davantage au mouvement général, qu'à la moyenne des résultats individuels.

senbeobachtungen sind, und es wird auch geltend gemacht, dass die Kontrollbetriebe des Schweizerischen Bauernsekretariates einseitig zusammengesetzt, und daher nicht als voll repräsentativ für die schweizerische Landwirtschaft zu betrachten seien. Eine Untersuchung durch eine Sonderkommission bestätigte die Richtigkeit dieser Einwendungen und stellte fest, dass die Kontrollbetriebe des Schweizerischen Bauernsekretariates Ergebnisse liefern, die sich *über dem Landesdurchschnitt* befinden. Sie ergab aber auch, dass die Veränderungen der Ergebnisse von Jahr zu Jahr der allgemeinen Bewegung zutreffender entsprechen als die absolute Höhe der Einzelergebnisse.

Die angebrachte Kritik liess den Wunsch aufkommen, neben der Erhebungsreihe des Schweizerischen Bauernsekretariates von anderer Seite noch eine weitere zu schaffen, aus deren Ergebnissen eine gegenseitige Kontrolle abgelesen werden kann. Das Statistische Bureau des Kantons Bern übernahm es, eine derartige Kontrollerhebung durch Aufarbeitung der Rechnungsgebnisse der landwirtschaftlichen Betriebe öffentlich-rechtlicher Unternehmungen zu beschaffen. Zunächst wurden während der Jahre 1929–1934 die Rechnungen von 68 landwirtschaftlichen Betrieben öffentlich-rechtlicher Unternehmungen in die Untersuchung einbezogen, die 1934 ein Areal von 6237 ha bewirtschafteten. Leider führten nicht alle Unternehmungen nach einem einheitlichen System Buchhaltung, so dass eine Aufarbeitung mit einer tiefgehenden Gliederung unmöglich war. Die starke Verteilung der Betriebe auf verschiedene Kantone führte zu einer Verzögerung der Aufarbeitung. Die Bedürfnisse der Verwaltung erforderten jedoch eine rasche Orientierung über den Verlauf der Lage der Landwirtschaft. Das führte dazu, dass man sich auf die eingehendere Verfolgung der Betriebsergebnisse der Landwirtschaftsbetriebe des Staates Bern allein beschränkte. Für diese ist die Einheitlichkeit gewährleistet, und es wurde auch eine rasche Aufarbeitung ermöglicht.

Die Untersuchung reicht zurück bis auf das Jahr 1929 und umfasst alle Landwirtschaftsbetriebe des Staates Bern. Zunächst

Afin de pouvoir mieux contrôler l'exactitude des résultats publiés par le Secrétariat des paysans suisses, le vœu fut émis que d'un autre côté on fasse également de telles recherches. A cet effet, le Bureau de statistique du canton de Berne décida d'effectuer ces recherches, en se basant sur les résultats comptables des domaines agricoles d'entreprises de droit public. On commença par examiner, durant les années 1929 à 1934, les comptabilités de 68 exploitations agricoles d'Etat, groupant en tout 6237 ha. Malheureusement, toutes les entreprises ne possédaient pas le même système comptable, il n'a pas été possible de faire des recherches approfondies. En plus, comme ces exploitations étaient disséminées dans plusieurs cantons, cela amena un retardement dans l'utilisation des résultats. Or, comme l'administration demandait à être renseignée le plus rapidement possible, et pour répondre à ces exigences, on se contenta d'analyser les résultats comptables des exploitations agricoles de l'Etat de Berne, qui bénéficiaient elles, d'un même système de comptabilité. Ceci garantissait les bases uniformes et permettait de travailler rapidement.

Les recherches débutèrent en 1929 et englobent tous les domaines agricoles de l'Etat de Berne, soit pour commencer 19 auquels s'ajoutèrent plus tard encore 2 exploitations. Les tables portent en compte les résultats pour chaque année et pour chaque domaine, ce qui permet un vaste contrôle.

Les personnes suivantes travaillèrent à ces recherches: MM. Willy Bœgli, ing. agr., administrateur de l'Institut de Kappel am Albis; Rudolphe Rütti, ing. agr., directeur du pénitencier de Regensdorf; Hans Jordi, ing. agr., directeur de l'Ecole d'agriculture de Wallierhof; Walter Bürki, ing. agr., administrateur du sanatorium de Heiligenschwendi; Mmes Suzanne Nottaris, sc. polit.; Hedwige Seiler; Irène Halde-mann, lic. sc. polit.; Lotti Weber, Dr sc. polit.; Max Müller, Dr sc. polit.; Mme Lily Brugger-Blanc, ing. agr.; M. Rudolphe Lüscher, lic. sc. polit. Tous ces assistants travaillèrent sous la direction de notre adjoint M. Dr Antoine Moser.

waren es 19 Betriebe, in der Folge kamen noch zwei Betriebe hinzu. Der Tabellenteil führt für alle Jahre die Einzelergebnisse jedes Betriebes auf. Das ermöglicht eine weitgehende Kontrolle.

An der Erhebung arbeiteten im Verlaufe der Zeit mit die Assistenten Willy Bögli, ing.-agr., heute Verwalter der Anstalt Kappel am Albis, Rudolf Rütti, ing.-agr., heute Direktor der zürcherischen Strafanstalt Regendorf, Hans Jordi, ing.-agr., heute Direktor der Landwirtschaftlichen Schule Wallierhof, Walter Bürki, ing.-agr., heute Verwalter der Heilstätte Heiligen schwendi, Suzanne Nottaris, rer. pol., Hedwig Seiler, Irene Haldemann, lic. rer. pol., Lotti Weber, Dr. rer. pol., Max Müller, Dr. rer. pol., Lily Brugger-Blanc, ing.-agr., Rudolf Lüscher, lic. rer. pol. Überwacht wurden deren Arbeiten durch unseren Adjunkten Dr. rer. pol. Anton Moser.

Wir danken diesen pflichtbewussten und treuen Helfern für die sachgemäße Mitwirkung. Sie trugen zur Abklärung verschiedener Fragen wesentlich bei.

Bern, den 31. Juli 1956.

Statistisches Bureau des Kantons Bern
Der Vorsteher:
Prof. Dr. W. Pauli

Nous remercions bien sincèrement tous ces collaborateurs pour leur travail précieux et leur dévouement. Ils nous facilitent grandement notre tâche.

Berne, le 31 juillet 1956.

Bureau de statistique du canton de Berne
Le directeur
Prof. Dr. W. Pauli